

Mouvement ATD Quart Monde Réunion

Rapport moral 2014



ATD Quart Monde - Agir Tous pour la Dignité

Maison Quart Monde et droits de l'Homme
RN 1 – Grande Ravine 97426 Trois Bassins
Tel 0262 24 19 84 – Fax 09 70 61 52 04

SOMMAIRE

Synthèse du rapport.....	5
Première partie : Se rassembler pour se donner du courage.....	7
Journées familiales.....	7
Journée internationale des familles : 8 mai 2014.....	7
17 et 28 octobre à Champ Fleuri : « Ne laisser personne de côté : réfléchir, décider et agir ensemble contre la misère ».....	8
Forum	9
Journée familiale du 14 décembre.....	11
Dynamique jeunesse.....	13
Deuxième partie - L'action culturelle : lire, chanter, danser, partager les savoirs.....	14
Actions culturelles à St Pierre.....	14
Le groupe de danse à Jolifond.....	14
La bibliothèque de rue à Saint-Denis - Butor.....	16
Festival du savoir à St-Denis.....	16
Taponi.....	17
La chorale.....	17
Troisième partie - Aller dans les quartiers et accompagner les familles.....	19
Accès aux droits fondamentaux.....	19
Vivre des temps de vacances, de ressourcement, de chantier.....	20
Les Journées de chantiers.....	21
Nouvelles familles, nouveaux quartiers : aller à la rencontre.....	21
Quatrième partie -Le renouvellement de la gouvernance : le groupe relais.....	23
Janvier à mai 2014.....	23
Le rôle et le mandat de l'équipe d'animation.....	24
Le conseil d'administration (CA) et président du CA.....	24
Perspectives pour 2015.....	25
Annexes	
Message d'ATD Quart Monde Réunion pour le 17 octobre 2014.....	27
Glossaire.....	29
Engagements communs 2013-2017 d'ATD Quart Monde.....	31
Remerciements.....	33

Synthèse du rapport

En 2014, le Mouvement ATD Quart Monde à la Réunion a poursuivi ses efforts visant à rejoindre les familles les plus défavorisées à travers l'île, pour leur permettre de se connaître, de se rassembler avec d'autres, d'avancer dans leur vie grâce aux actions menées, et ce avec la participation de citoyens de tous horizons et de nombreux partenaires.

L'année a été marquée par le 25ème anniversaire de la dalle de Champ Fleuri et par un renouvellement de la gouvernance avec des changements dans le conseil d'administration, l'équipe d'animation et l'équipe de volontaires.

Se rassembler pour se donner du courage

Trois rendez-vous ont permis à de nombreuses familles marquées par la pauvreté et à d'autres membres d'ATD Quart Monde de faire connaissance ou de se retrouver. Pour des personnes souvent isolées, ces rencontres sont essentielles. *« C'est important, je suis content de rencontrer des gens pour parler. Surtout des personnes que je n'ai pas vues depuis longtemps... ».*

« Je ne pensais pas que je pouvais aller vers les autres ». « Quand on croit qu'on est seul à vivre ses problèmes, c'est énorme sur les épaules ».

- **Journée familiale du 8 mai à Trois Bassins** : le thème de la rencontre était *«Echanges au sein de la famille. - Que transmettons-nous ? - Nos valeurs ? - Notre identité ? – Nos savoir-faire ? ».* Enfants, jeunes et adultes ont pu se retrouver, échanger, vivre de nouvelles expériences dans les différents ateliers proposés au cours de la journée.
- **Journées du 17 et du 28 octobre à St-Denis** : Des rendez-vous exceptionnels ont eu lieu sur le parvis des droits de l'homme à Champ Fleuri à l'occasion du 25ème anniversaire de la Dalle en hommage aux victimes *« de la faim, de l'ignorance et de la violence ».* Le 28 octobre, des familles de toutes les régions de l'île sont venues dialoguer sur le thème proposé par les Nations Unies *« Ne laisser personne de côté : réfléchir, décider et agir ensemble contre la misère »* et vivre des ateliers, des rencontres avec les différentes associations co-organisatrices de l'événement. A cette occasion des délégués venus de l'île Maurice, de Madagascar et du Mouvement international ont pu contribuer à ces rencontres et découvrir dans les jours suivants la réalité de la vie à la Réunion et les engagements pris par les membres d'ATD Quart Monde.
- **Journée familiale du 14 décembre** au Bocage à Sainte-Suzanne : A partir de la question *« Qu'avons-nous vécu cette année dans nos quartiers, dans nos vies ? Quels sont nos espoirs pour 2015 ? »* Plus de 40 adultes ont partagé leurs expériences. Les ateliers ont permis l'échange de savoirs, par exemple celui de jeunes qui ont initié adultes et enfants au taekwondo.

L'action culturelle

L'action culturelle du Mouvement s'est poursuivie, et en particulier dans trois moments forts ou actions particulières :

- les bibliothèques de rue à St-Denis et à St-Pierre : pour rencontrer les familles, ouvrir l'imaginaire des enfants,
- le festival des Savoirs à Patate à Durand en août 2014, une mobilisation pendant deux jours pour partager les savoirs avec les enfants et les adultes, avec l'appui d'autres quartiers,

- le projet chorale avec la chorale Cantare, qui a proposé de permettre à des adultes et des enfants de s'initier au chant choral. Un groupe d'une quinzaine d'enfants et d'adultes de Plateau Caillou ont chanté à partir de mars 2014 et ont interprété plusieurs chants lors de la commémoration du 28 octobre à St-Denis.

Aller dans les quartiers et accompagner les familles

- - ATD Quart Monde a fait un effort particulier en 2014, à la suite de l'évaluation, pour renforcer des liens avec des personnes ayant l'expérience de la pauvreté et engagées dans leurs quartiers, et les personnes avec qui elles sont en lien. Le réseau de contacts s'est ainsi étendu, ce qui a soutenu la participation aux temps de rassemblement et cela a suscité de nouveaux engagements dans des actions à travers l'île.
- - l'accompagnement dans la vie quotidienne et les démarches d'accès aux droits : rejoindre les familles les plus isolées et les soutenir dans leurs projets dans leurs efforts est au coeur de l'engagement des membres d'ATD Quart Monde. A travers l'île, ils font des visites, accompagnent les personnes dans les grands événements de la vie, les soutiennent pour avoir accès à leurs droits (eau, conditions d'existence dignes, accès à l'éducation, etc.).
- - temps de ressourcement, de vacances en famille, de chantiers à la Maison Quart Monde et sorties culturelles (concert, visite de musées et de lieux culturels) : vivre de nouvelles expériences, rencontrer d'autres personnes, c'est un tremplin pour ouvrir les horizons, et oser de nouvelles démarches.

Gouvernance : renouveler la façon de prendre les responsabilités ensemble

A la suite de l'important travail d'évaluation à partir de la connaissance mené en 2013, un groupe relais a été mis en place. Au fil des séances de travail (une dizaine), il a reprecisé les mandats de l'équipe d'animation et du conseil d'administration, et a contribué au choix de leurs membres, avec la Délégation générale du Mouvement.

En juin 2014, l'équipe d'animation et le conseil d'administration ont été renouvelés. Un nouveau président a été élu lors de l'Assemblée générale : Dominique Versini a pris la relève de Jean-Louis Very qui avait assuré l'intérim quelques mois à la suite de l'ancien président, Georges Faubourg qui avait assumé cette charge pendant de nombreuses années.

Pour appuyer ce processus deux volontaires du Mouvement international sont venus appuyer l'équipe locale entre janvier et avril, et deux volontaires ont rejoint l'équipe permanente en septembre .

Une dynamique « océan Indien », et un Mouvement mondial,

A l'île Maurice et à Madagascar, ATD Quart Monde cherche aussi à rejoindre les plus exclus. Une délégation de trois membres de la Réunion a passé six jours à l'île Maurice pour découvrir la réalité de vie des familles dans ce pays, et l'engagement des familles en grande pauvreté et des amis.

Au niveau mondial, parmi les projets importants, on peut souligner les efforts entrepris pour faire entendre la voix des plus pauvres dans le débat en vue de l'adoption de nouveaux objectifs de développement durable après 2015, et la nomination de M. Cassam Uteem, ancien président de l'île Maurice comme président du Mouvement international ATD Quart Monde.

Perspectives 2015

ATD Quart Monde va poursuivre son action visant à rejoindre les plus exclus et à susciter des changements. Il s'appuiera sur les engagements communs 2013-2017 du Mouvement international et adoptera sa programmation au premier semestre 2015.

Première partie : Se rassembler pour se donner du courage

Journées familiales

Les journées familiales sont des moments de mobilisation, de rencontres, de gratuité mais aussi d'échanges sur des thèmes qui touchent la vie des familles. « *Quand on fait des rencontres avec toutes les personnes, à la journée familiale, cela nous permet de sortir, de rencontrer les gens de toute l'île.* » dit un participant. Deux journées familiales sont organisées par an, une à la Maison Quart Monde à Trois Bassins au mois de mai à l'occasion de la journée internationale des familles, et une en décembre, qui est plus une belle façon de se souhaiter de très belles fêtes de fin d'année mais toujours avec un temps d'échange et des ateliers.

Journée internationale des familles : 8 mai 2014

Ce rassemblement annuel est préparé plusieurs semaines à l'avance et est très attendu par tous. C'est une journée qui permet à chacun de vivre des moments de grande fraternité avec d'autres, avec des personnes engagées dans leur quartier ou leur milieu de vie et avec des partenaires. Le thème retenu était : *Echanges au sein de la famille. - Que transmettons-nous ? - Nos valeurs ? - Notre identité ? - Nos savoir-faire ?*

Ce thème a été abordé sous forme de théâtre-forum animé par une comédienne, sur la base de deux scènes :



8 mai : sketch au démarrage du Forum

- la première : deux parents proposent à leurs deux enfants de faire un petit jardin potager au fond de la cour. Les deux enfants refusent car ils trouvent qu'ils ont déjà tout dans le congélateur ou qu'on peut l'acheter dans les grandes surfaces. Ils n'ont pas envie de travailler sous le soleil et ils sont à l'ère de l'internet où on peut tout commander d'un seul clic...
- la deuxième : une dame entre dans un bus avec deux gros sacs de courses, il n'y a plus de places et les autres passagers, deux jeunes, ne veulent pas lui céder la leur.

Dans cette forme d'animation, l'animatrice propose aux autres participants de venir remplacer un parent, un jeune, pour entendre leurs arguments autour des valeurs de respect des anciens, de vivre ensemble, etc.

Une participante disait lors de l'évaluation : « *nous jouons pour de faux, ce qui est vrai. Mon Dieu ce qu'on a joué c'est ce que je vis exactement chez moi* ».

Pendant la matinée les enfants étaient à l'école de la Souris Blanche, pour suivre le spectacle « Juliette au Pays des Marmailles » animé par un partenaire, sur le thème de la pollution. Les enfants ont pris très à coeur les rôles qui leur étaient proposés.

A 13 h 30 début des activités avec des ateliers : fabrique de bijoux avec un partenaire Unit Metiss, une jeune alliée et deux jeunes filles du quartier de la Grande Ravine, atelier d'esthétique, atelier de réparation de matériel pour leur redonner une seconde chance avec l'association REPARALI, atelier de décoration de bouteilles avec une maman de Grande Ravine, de fabrique de boîte à bijoux, de dessous de plats, un atelier Tapori, structure de

ballons, de lecture, de coloriage, atelier de secourisme avec La Croix Rouge... Durant l'après-midi, un père de famille a assuré l'animation musicale avec sa guitare.

La journée a été clôturée par une prestation de la chorale Cantare et du chanteur Joe Vany appuyé par un groupe de danse du quartier de Jolifond.

Environ 500 personnes, ont pris part à cette journée, des adultes, des jeunes et des enfants.

« Une journée comme ça, nous donne de l'espoir à la suite de tout ce qu'on a vécu... ».

A la suite de ces journées, plusieurs personnes se sont proposées pour animer des ateliers pour les prochaines rencontres.

17 et 28 octobre à Champ Fleuri : « Ne laisser personne de côté : réfléchir, décider et agir ensemble contre la misère »

Octobre 2014 a été un moment très important de mobilisation, de sensibilisation, de rassemblement en trois temps:

- 17 octobre : célébration de la journée mondiale du refus de la misère
- Une délégation de la Réunion est allée à l'île Maurice où le Mouvement ATD Quart monde commémorait les 10 ans de la stèle en l'honneur des victimes de la misère
- 28 octobre 1989 – 28 octobre 2014 : 25ème anniversaire de la pose de la dalle sur le parvis des droits de l'Homme à Champs Fleuri.

Les rencontres de réflexion, de préparation et d'organisation ont commencé dès le mois d'août sous la responsabilité d'un groupe rassemblant alliés, militants et volontaires permanents. Le groupe a confirmé l'importance de vivre ensemble ces journées sous la responsabilité de tous, avec des partenaires, car la journée mondiale du refus de la misère concerne tout le monde, et par ailleurs l'importance de vivre cette journée en lien avec l'île Maurice et Madagascar.

Plusieurs pôles de réflexions, d'organisation et de travail ont été nécessaires : Médias – historique de la Dalle et du Mouvement ATD Quart Monde – Forum sur le thème de la journée – Accueil – groupe de quartier – organisation en lien avec les associations etc....

La mobilisation pour organiser deux événements à des dates rapprochées a été très forte, et beaucoup de bonnes volontés de différentes associations ont collaboré aussi bien pour la diffusion de l'information que pour l'animation des stands ou encore l'accueil du public.

Ces contributions sont venues d'associations très diverses : Amnesty International, Appel de l'Ermitage, Association Ti Yab Le O, Cercle philosophique réunionnais, Chorale Cantare , Croix Rouge de l'Ouest Saint Paul, Réseau Oté.



Forum

Le forum a été introduit par un sketch. Trois militantes mettaient en scène la situation d'une femme qui était assise toute seule, malheureuse. Deux autres personnes vont vers elle pour chercher à comprendre ce qu'il lui arrive. Elle explique qu'elle n'a pas pu garder chez elle son frère au delà de trois mois, par peur d'une enquête sociale et que ses allocations soient coupées. Elle s'inquiétait pour son frère retourné à la rue. A la fin de cette scène, ces militantes posent la question au public : « Si la loi nous empêche d'aider notre prochain, notre famille même, comment vivre dans une société comme cela ? Aujourd'hui, ici, nous entendons : « Ne laisser personne de côté », mais comment faire ? » La suite du forum a permis un dialogue entre les participants pour réfléchir aux situations d'exclusion et à leurs causes, et chercher des manières de se mettre ensemble, de partager les initiatives.

« La société nous rejette ».

« Certains d'entre nous ont reçu des menaces par les institutions, quand nous réclamions nos droits. » « Les gens nous repoussent et nous traitent d'incapables et de paresseux. »

« Comment en est-on arrivé à une telle situation à la Réunion, dans une société où il y a autant d'argent ? »



Les gouvernements successifs ont mis en place des aides sociales, des services sociaux. Mais les aides ont remplacé la solidarité, et le progrès a cassé des systèmes traditionnels faits d'entraide et d'initiatives. « Avant, on n'avait pas l'électricité, on cherchait du bois. On avait toujours l'eau. Mais maintenant chercher du bois, planter, c'est interdit. Aujourd'hui on habite dans un immeuble. Dans un appartement, on cache la misère. » La pauvreté est souvent invisible, et les gens sont enfermés dans la honte de leur situation. « Les gens qui en ont le plus besoin sont renfermés sur eux-mêmes, ils ne viendront pas frapper à la porte d'un service social et les services sociaux ne prennent pas le temps d'aller faire du terrain, d'aller rencontrer les gens. »

Agir ensemble contre la misère

Se mettre ensemble, être attentif dans son quartier, s'engager dans des associations locales, échanger des savoirs, se montrer solidaire des autres, c'est le chemin pour briser les chaînes de la misère. « A la Réunion il y a l'importance de la famille, de la solidarité. Il faut garder cela. La misère n'est pas une fatalité. Il faut garder la tête haute, regarder devant nous. »



« Dans notre quartier, on a un atelier d'échange de savoir, ceux qui savent tricoter apprennent aux autres. » « Nous qui avons vécu d'être mis de côté, si nous pouvons aider les autres nous le faisons. Par exemple quelqu'un qui n'a pas de machine à laver, lave le linge d'une autre personne qui n'a pas d'eau et d'électricité. »

Une personne du quartier de Ravine Daniel raconte : « Dans notre association, on a des actions de formation et d'insertion pour les jeunes, avec le droit à des formations diplômantes. Beaucoup de jeunes sont sans formation, sans diplôme. Nous vivons dans le quartier, nous connaissons ces jeunes. Nous les trouvons sur le bord de la route à la rentrée scolaire. Nous créons la rencontre pour leur proposer une formation. »

Les délégués de **Maurice** parlent de leur engagement auprès des enfants (animation d'un groupe Taporî ou création d'une école) : « Je ne veux pas que les enfants subissent ce que nous on a subi, la maîtresse avait écrit sur mon dos 'je suis incapable' ». « J'ai eu de l'éducation, je veux que les enfants aillent à l'école, ce que j'ai, je vais le partager. »



Les délégués de **Madagascar** nous ont dit comment ils se sont mis ensemble pour soutenir dans les démarches longues et difficiles, les personnes qui n'ont pas d'acte de naissance, pour que les enfants aient le droit d'aller à l'école et qu'ils puissent avoir une identité reconnue et plus tard un travail. Dans un quartier de Majunga, un jeune n'a pas accepté qu'une famille dans la misère ne puisse pas enterrer dignement son mort et il a réussi à recréer la solidarité dans le quartier à travers une association.



Au cours de l'après-midi du 28 octobre, différents ateliers ont permis au public de découvrir les différentes associations partenaires, l'histoire de la journée à la Réunion et dans le monde, des ateliers de création, etc.



Chanteurs réguliers de Cantare et chanteurs de Plateau Caillou ensemble à Champ Fleuri

Les enfants et les jeunes ont été accueillis sur plusieurs stands, comme l'atelier cirque et l'atelier « arbre à souhaits ». L'animation musicale a été assurée par un père de famille du Mouvement et le public s'est réjoui d'entendre plusieurs chansons de l'artiste Kunzo.

Le temps de commémoration autour de la dalle en hommage aux victimes de la misère a permis d'entendre plusieurs interventions, préparées à la Réunion (voir le texte à la fin du rapport), à

Maurice, à Madagascar, ainsi que celles de la déléguée générale adjointe du Mouvement international ATD Quart Monde, et de la déléguée régionale pour l'océan Indien.

Journée familiale du 14 décembre

Environ 400 adultes et enfants venus de douze quartiers de l'île se sont retrouvés pour un temps de rencontre et de détente au Parc Bocage à Ste-Suzanne.

Pour plusieurs participants, ce fut un premier pas pour sortir de l'isolement, oser prendre la parole, partager leur expérience, ou découvrir ATD Quart Monde.

Les familles des différents quartiers de l'île sont accueillies par un groupe de préparation associant des personnes confrontées à la précarité avec des personnes d'autres milieux.

Au cours d'un forum, les familles ont échangé sur le thème : « *Qu'avons-nous vécu de fort en 2014 dans nos quartiers, dans le Mouvement ? Quels sont nos rêves et nos espoirs pour 2015 ?* »

Les participants ont d'abord échangé des nouvelles sur les efforts entrepris à la Réunion et à travers le monde pour faire reculer la misère.

L'échange en petits groupes avec des personnes de différents quartiers a permis de resserrer les liens, de connaître des manières de se soutenir individuellement ou collectivement et de parler des difficultés rencontrées :

« *Ca fait 17 ans qu'on habite là et on ne connaît pas les voisins. Quand les voisins vous regardent ils tournent la tête et ils racontent des choses fausses sur vous. Il faut qu'il y ait plus d'entente dans le quartier.* »

« *J'étais plutôt renfermée sur moi même ; j'avais des problèmes avec les marmailles ; ce n'est pas facile d'élever les marmailles toute seule* »



Forum : la bannière offerte par les enfants Tapori de l'île Maurice

Les participants ont pu échanger sur des actions menées dans leurs quartiers : par exemple :

- une fête à Grande Ravine le 20 novembre, organisée par les jeunes du quartier qui a eu un grand succès et qui a permis de rassembler les gens du quartier,
- A Pierrefonds des habitants du quartier se sont rassemblés sur la question de la difficulté à payer leurs impôts et elles sont allées ensemble au trésor public pour en discuter,
- A Plateau-Caillou une chorale a démarré.



La confection de bijoux a du succès !

De tels exemples encouragent à se mettre ensemble pour se soutenir dans les difficultés et vivre ensemble des choses positives dans les quartiers. Une mère de famille après avoir entendu ce qui s'était vécu dans un autre quartier pour les impôts s'est dit : « Je me suis trouvée vraiment seule avec mes problèmes pour arriver à payer mes impôts, il faudrait que l'on se mette ensemble avec d'autres personnes pour que l'on s'aide à trouver des solutions ».

Certains venaient pour la première fois : « Je découvre ATD : des petites réunions, des sorties, des rencontres, des projets »

Des aspirations et des engagements pour l'avenir ont été relevés lors du forum sur « nos rêves pour 2015 » : Plus de communication et d'entente dans les quartiers, « voir les gens se rassembler », « la solidarité », « ramener de nouvelles personnes », « les richesses à partager », « aller vers ceux qui ne viennent pas, qui sont seuls ».

Activités pour les enfants et les adultes le matin et l'après midi, à partir des savoir faire des participants : fabrication de bijoux, de « capteurs de rêves », radio-crochet et animation musicale, peintures, initiation au taekwondo, reconnaissance des plantes, dominos, football, spectacle de fin de journée avec l'artiste Fankassim.

- Des personnes au retour dans le bus ont dit à des responsables de quartier : « Merci pour cette journée, cela nous a permis de sortir de la maison, quand y aura-t-il une autre journée ? ».
- Une responsable de quartier a dit dans l'évaluation : « Cette journée a permis de sortir de leur maison des personnes qui vivent un grand isolement et de trouver des personnes avec qui elle peuvent parler en confiance ».
- Une personne qui est revenue parce qu'on lui a dit « on a besoin de toi » a dit après la journée : « merci de nous ramener à ATD, on va continuer ! ».

Dynamique jeunesse

La dynamique jeunesse est une action permanente depuis la création du Mouvement ATD Quart Monde à l'Ile de la Réunion. Elle est proposée aux jeunes de tous milieux sociaux avec qui le Mouvement est en lien.

L'action qui a été développée dans ces liens repose sur la rencontre, l'écoute, l'accompagnement, l'échange entre jeunes de tous milieux et sur le partage du savoir et des savoir-faire pour que chacun s'y retrouve valorisé.

La volonté des jeunes est d'apprendre, d'être considéré, de connaître et de se faire connaître afin de pouvoir être acteurs de leur vie et de leur environnement, dans la famille, le quartier, et dans la société.

Tel est le cas de cette jeune fille qui a vu se réaliser son rêve de créer un groupe de danse avec les enfants défavorisés de son quartier. Ce groupe de danse a pu se produire à des différentes occasions de fêtes organisées par la ville. D'autres jeunes ont animé des activités dans les journées familiales.

L'évaluation à partir de la connaissance en 2013, a souligné que la situation des jeunes est une préoccupation réelle et permanente au cœur de la famille et de la société.

Les priorités d'action ont été ajustées à partir d'entretiens individuels avec les jeunes lors de la journée familiale du 8 mai :

- Etre en lien avec les jeunes et adolescents issus des familles très défavorisées en vue de trouver un chemin d'espoir dans leur vie, de développer les liens entre eux, dans toutes les occasions (rassemblements, visite des familles),
- Leur donner une place lors des rassemblements, une prise de responsabilité et aussi la possibilité de s'exprimer sur des questions qui les concernent et permettre qu'il y ait des échanges entre eux et les parents présents,
- Permettre des temps de découverte et de réflexion sur des sujets d'actualité ou liés à leur vie quotidienne.

L'équipe d'animation et les volontaires ont porté comme fil conducteur dans les échanges: « **quel espace créer pour un chemin d'espoir avec les jeunes** » ?

ATD Quart Monde a participé à une journée d'échange sur la jeunesse en juin 2014. Cette rencontre avait pour but de mettre en place les moyens d'une concertation véritable entre la jeunesse réunionnaise et les acteurs institutionnels, de donner la parole aux jeunes et de prendre en compte cette parole.



Deuxième partie - L'action culturelle : lire, chanter, danser, partager les savoirs

Actions culturelles à St Pierre

ATD Quart Monde anime dans un quartier de cette ville plusieurs activités culturelles dans le même quartier : la bibliothèque de rue, l'atelier chant, l'atelier théâtre et le groupe de danse. Ces activités touchent en partie les mêmes enfants et se renforcent mutuellement.



Dans le jardin de la médiathèque

La bibliothèque de rue existe depuis plus de 20 ans. Avec le changement des rythmes scolaires en septembre 2014, l'activité se déroule désormais le vendredi après-midi et non plus le mercredi après-midi.

Une animatrice de la bibliothèque de rue explique comment le lien se développe avec l'enfant : *« Au début les parents viennent, laissent leur enfant ou assistent aux activités. La confiance installée, ils laissent l'enfant partir quand l'animateur vient le chercher chez lui. Dans quelques cas, comme pour aller à l'école, le petit est confié à un plus grand de la fratrie pour y venir. Et quelquefois un père qui participe à un atelier de jeu de société peut lui aussi être le compagnon de route entre l'appartement et la Maison du Quartier, accompagner l'enfant. Et une ou deux mamans se déplacent pour voir si tout s'est bien passé pendant la rencontre. Pour les parents, la bibliothèque est un lieu bénéfique pour leurs enfants, un lieu pour continuer à apprendre, un moment qui sécurise. »*

Cinq pré-adolescents et plus d'une quinzaine d'enfants ont fréquenté régulièrement la bibliothèque de rue durant l'année.

Comme toujours ce sont les « petits » qui restent le plus longtemps autour du livre où des histoires sont lues, écoutées... Puis ils acclament l'apparition du matériel des activités artistiques. Au début de la rencontre de part des petits et plus grands, la première question est souvent la même : *« Qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui ? »* à traduire par *« Quelle activité plastique est prévue ? »*

Les pré-adolescents eux, réduisent le temps de lecture afin de rejoindre l'atelier chant ou le groupe de danse. Dans l'atelier chant ils découvrent des mots, des expressions, l'art de vivre créole, ils s'approprient des chants, » La joie de chanter est visible et les plus timides ne se privent pas de donner de la voix, cachés derrière les copains.

Le groupe de danse à Jolifond

L'activité a vu le jour en 2014 avec les enfants grâce à une jeune fille passionnée pour la danse. Aujourd'hui lycéenne en classe de terminale, elle a elle-même participé comme enfant à la bibliothèque de rue. Elle dit à propos de son initiative : *« Je vois des enfants, surtout les petits et petites très tard la nuit dehors. Et surtout pendant les vacances. J'aimerais faire cette*

activité « danse » avec eux. Je vois que ce sont des enfants en situations difficiles. Peut être ça va les valoriser et surtout ceux qu'on voit repliés sur eux-mêmes ».

En 2014 cette activité danse a concerné une dizaine de filles de 8 à 12 ans.

L'animatrice se souvient de cette jeune fille qu'elle est allée chercher : « ...elle ne voulait pas venir. Je lui ai dit de venir regarder les autres. Elle est restée dans son coin, timide, les yeux ouverts sur les autres. Elle est repartie sans rien dire. Je ne pensais pas qu'elle allait revenir. Aujourd'hui, c'est celle qui ne manque pas un rendez – vous et elle a énormément progressé. Elle est devenue le pilier du groupe. Je suis contente et fière d'elle ».

Après une première représentation lors de la journée familiale de mai, elles se sont produites au Tampon, à Saint-Louis, à Saint Denis et à Jolifond même. La jeune animatrice dit : « Elles sont fières d'appartenir à ce groupe qui fait son chemin. Elles ont créé leur propre page Facebook pour montrer leur évolution ».



Le groupe de danse de Jolifond à la journée familiale du 8 mai

Le groupe a participé à une fête du quartier et une spectatrice a commenté : « Les applaudissements en disaient long sur la qualité de leur démonstration due à un travail régulier et acharné ».

Atelier de théâtre : « ... mon fils m'a dit qu'il a été applaudi, il était heureux pour cela, je regrette de ne pas avoir vu cela de mes yeux... »

D'octobre à décembre , certains enfants ont fréquenté un **atelier théâtre d'improvisation**.

Tous les vendredis, dès 13h15 une joyeuse bande parcourt le trajet qui mène à l'**annexe de la Médiathèque Jules Volia** où se déroule l'activité de 13h30 à 15h. Un contrat a été passé : « L'enfant choisit cet atelier et va jusqu'au bout, à savoir la participation scénique le jour de la valorisation »

Et le 17 décembre avec fierté et joie, des parents ont répondu à l'invitation au spectacle, fruit du travail de leurs enfants.

Le 13 décembre, dans le cadre de la fête du quartier intitulée « Basse-Terre Vibration » plus de 30 enfants réalisent une ou plusieurs décorations et cartes de Noël. D'une technique à l'autre, d'un matériau à un autre, le plaisir, la joie rendent fébriles. Cela ne les empêche pas

Le premier jour de l'atelier théâtre Nathan (prénom fictif) est venu « à reculons ».

Et il a été vite repéré par une animatrice de la médiathèque : « Quand j'ai vu son mouvement de recul et de repli face à l'invitation de rejoindre le groupe je me suis dit aïe, aïe cela va être difficile d'amener cet enfant à participer » Force est de reconnaître qu'à la fin de cette première séance un léger changement s'est opéré. Et au fur et à mesure du travail du groupe, Nathan est celui qui interpelle le plus les adultes présents, positivement. Il montre ainsi un intérêt grandissant pour les exercices proposés, sa participation révèle des dispositions qu'on ne soupçonnait pas, il est de plus en plus détendu voir même joyeux. Et le jour de la représentation c'est l'apothéose, il ne veut plus se contenter de mimer avec brio des personnages, il se propose d'être le narrateur d'une « histoire à terminer ».

L'exercice est difficile pour lui, il ne se démonte pas pour autant, il se laisse aider et guidé par l'animateur et à la fin effectivement les applaudissements sont plus nourris que pour les autres. L'assistance a mesuré sa performance ! Et lui a accueilli avec bonheur ce moment.

La maman de Nathan regrette de pas y avoir assisté « Quand il est rentré à la maison mon fils m'a dit qu'il a été applaudi, il était heureux pour cela, je regrette de ne pas avoir vu cela de mes yeux. Il est content de lui, il fallait voir après cela comme il a dansé et bien dansé pour la fête du 31 à la maison ».

d'apporter du soin à leur réalisation. Et quelquefois le parent et l'enfant sont autant captivés l'un que l'autre et c'est presque à quatre mains qu'ils terminent l'ouvrage. « *Cela faisait un bien immense de voir les enfants heureux, appliqués qui amenaient Noël dans la salle au fur à mesure qu'ils fabriquaient leurs objets* » nous confie un animateur de la Maison du Quartier. L'autre animateur d'ajouter : « *Moi, plus que le brillant artificiel sur les objets et les cartes, je voyais le brillant dans leurs yeux, c'est ce brillant là le plus étincelant* ».

Le pont lancé entre la bibliothèque de rue et les infrastructures du quartier a permis également aux enfants d'aller faire admirer leur déguisement fabriqué par leur soin lors du carnaval du mois de février, organisé par l'ADBT, une association du quartier.

La bibliothèque de rue à Saint-Denis - Butor

La Bibliothèque de rue dans le quartier de Patate à Durand a commencé en 2008. Elle a été surtout portée par un animateur rejoint à certains moments par une autre personne pour le soutenir. Il a constaté qu'en 2014 de moins en moins d'enfants fréquentaient la bibliothèque de rue. Par ailleurs il n'a plus été disponible après juin 2014, ayant accepté d'autres responsabilités au sein du Mouvement. ATD Quart Monde a alors cherché comment poursuivre les liens avec le quartier, et c'est ainsi qu'un festival des savoirs a été organisé en août 2014 avec les habitants (voir plus bas). Et plusieurs familles du quartier ont participé aux rassemblements du 28 octobre et du 14 décembre.

Festival du savoir à St-Denis



« *La culture est création, rencontre des hommes, produit des échanges entre les hommes...* » Joseph Wrésinski, fondateur d'ATD Quart Monde.

C'est dans cet esprit et sous le Thème : « **Oser – Créer – Partager** » que les membres du Mouvement ATD Quart Monde organisent chaque année un moment de rencontre, de partage des savoir-faire, de

création, de démonstration des talents dans un quartier avec des habitants de tous âges. Cela permet aux enfants et aux parents de vivre un temps fort ensemble dans leur quartier, dans une ambiance conviviale, partagée avec des personnes venant d'ailleurs, entre des personnes vivant des situations de pauvreté et d'autres qui ne sont pas dans la même situation qu'elles.

Cette année ce sont quelques habitants du quartier Patate à Durand à Saint Denis qui ont voulu accueillir cette activité.

Après plusieurs rencontres d'organisation, ce quartier a été retenu, parmi d'autres quartiers, avec l'objectif de soutenir ceux qui sont les référents du quartier. Depuis qu'il y a eu des troubles il y a quelques années, il y a très peu d'animation dans ce quartier.

Le festival de partage des savoirs a eu lieu les 8 et 9 août et a permis au quartier de vivre des moments de grandes rencontres fraternelles grâce au soutien d'autres membres du Mouvement venant de cinq autres quartiers de l'île.



« Une des militantes d'ATD Quart Monde venant du quartier de Pierrefonds, a pu visiter la grande majorité des familles, pour saluer, se présenter, invitant les personnes à venir se joindre et ce geste a beaucoup marqué les gens du quartier. »

Les ateliers proposés comprenaient : lecture, peinture, dessins, esthétique, fabrication de bijoux, fabrique de dessous-de-plats, des jeux comme les courses en sacs, sculpture de ballons, atelier de réparation de matériels avec l'association Reparali, etc.

Un des parents a dit aux organisateurs : « Cela fait plusieurs années que le quartier n'a pas eu une telle animation. Vous voyez même l'air de jeu est à l'abandon. Nous nous sentions délaissés... On espère que ça ne sera pas la dernière fois et que vous allez revenir

et nous serons plus impliqués pour l'organisation. Ce que vous avez fait, c'est intéressant, il faut que le quartier trouve le moyen de revivre ».

Une animatrice disait d'un enfant : « j'étais très touchée par un enfant quand j'ai vu son visage rayonnant de joie, comme si c'était le plus beau jour de sa vie. Il avait réussi à réaliser une oeuvre ».

Tapori

Cette activité a vu le jour grâce à une jeune femme qui, enfant, a été marquée par sa participation à un groupe Tapori. Elle y a découvert l'importance de ce courant d'amitié avec les enfants de son quartier et avec d'autres enfants du monde. Cela lui est resté en mémoire et elle a toujours voulu donner cette chance à d'autres enfants.

Travaillant dans une école à St-Leu, elle a obtenu l'accord des enseignants et de la direction de l'école pour une activité Tapori pendant la pause de midi avec une dizaine d'enfants.

Les activités réalisées cette année :

- lire les courriers d'autres enfants Tapori (dans la lettre de Tapori), leur répondre avec des lettres et des dessins,
- réaliser la maquette de la ville de leur rêve : les enfants habitant les hauts ont créé ce qu'ils souhaiteraient avoir dans leur lieu de vie , et qui bien souvent fait défaut,
- échanger sur les différents thèmes présentés dans les courriers Tapori,
- vivre un moment fort de rencontre avec trois volontaires de la Maison Quart Monde venus pour écouter les enfants et partager l'histoire de Tapori et du Mouvement qui lui a donné naissance,
- animer un atelier Tapori lors de la journée familiale de mai dans le but de faire connaître Tapori et de le développer à travers la Réunion.

La chorale

ATD Quart Monde a accueilli avec enthousiasme la proposition de la Chorale Cantare, dirigée par M. Jean-Louis Tavan, de créer une chorale d'enfants de 8 à 16 ans.

La chorale souhaitait offrir aux enfants la possibilité de vivre une expérience de chanter à plusieurs voix. L'objectif était de permettre une prestation lors de la journée mondiale du refus de la misère et deux autres représentations publiques. Les répétitions se sont d'abord déroulées à la Maison Quart Monde avec des enfants de Grande Ravine et de Chaloupe Saint Leu.



A la sortie d'une répétition

Après quelques semaines, en constatant la difficulté du transport l'équipe de volontaires a proposé ce projet à une militante d'un autre quartier qui avait déjà mobilisé des personnes dans son quartier en lien avec le Mouvement. Cette action venait à point nommé pour permettre à l'équipe d'aller à la rencontre de nouvelles familles mais aussi d'appuyer les initiatives des personnes engagées pour et avec d'autres même si elles ont aussi des difficultés dans leur propre vie. Les familles de Plateau-Caillou ont accueilli avec enthousiasme la proposition transmise par une militante du quartier. Cette fois-ci, la donne a changé et les parents ont rejoint les enfants dans la chorale.

Très vite les participants ont voulu répéter toutes les semaines au lieu d'une semaine sur deux comme c'était initialement prévu. Des affiches ont été mises dans les quartiers pour la mobilisation. Les premières répétitions ont vu un nombre assez conséquent d'adultes et d'enfants. Au fil des répétitions, le nombre a baissé mais six familles sont restées accrochées jusqu'à la représentation du 28 octobre et jusqu'au mois de décembre.

Le temps de la chorale est devenu pour les familles un temps de rencontre, de convivialité, d'échanges et d'oubli des soucis quotidiens.

Une participante : *« Quand je descends pour la chorale, j'arrive lourde à cause de mes soucis et après je redeviens légère non pour remonter chez moi mais pour "ré-affronter" la vie. »*

La personne du quartier qui s'est impliquée pour que le projet démarre : *« Quand on m'a raconté qu'il y avait la chorale, j'ai dit que ce serait un plus pour les familles. Ce temps permet de vivre des moments en dehors des soucis de la vie. Cette chance de chanter dans une chorale n'est pas donnée à tout le monde. »*

Une autre maman témoigne : *« J'étais absente à quelques répétitions avant le 28 octobre et j'ai tout fait pour me glisser dans le groupe... C'était très émouvant pour moi, j'avais les larmes aux yeux. Après cela, j'étais contente de revenir et c'est du plaisir pour moi. »*

Et une autre encore : *« C'était bien parce que j'ai rencontré des gens que je ne connaissais pas et M. Tavan et M. Houry nous ont mis tellement à l'aise, qu'on ne pouvait qu'avoir envie de continuer. »*



Troisième partie - Aller dans les quartiers et accompagner les familles

ATD Quart Monde a fait un effort particulier en 2014, à la suite de l'évaluation, pour renforcer des liens avec des personnes ayant l'expérience de la pauvreté et engagées dans leurs quartiers, et les personnes avec qui elles sont en lien. Grâce à de nombreuses visites, le réseau de contacts s'est étendu, la connaissance mutuelle des engagements s'est approfondi. Cela a soutenu la participation aux temps de rassemblement et a suscité de nouveaux engagements dans des actions à travers l'île : des militants sont allés soutenir des projets comme un festival des savoirs ou une journée familiale dans un autre quartier que le leur.

Accompagner des familles c'est à la fois vivre dans le temps et au rythme des familles, dans leurs joies et leurs peines, mais aussi les soutenir dans leurs démarches administratives et dans tout ce qui touche la vie des familles. La confiance naît de ce lien très fort qui est construit avec les familles, lors des activités avec les enfants, ou tout simplement dans les rencontres directement avec les adultes.

Cet accompagnement prend plusieurs formes en fonction des quartiers, de l'expérience des personnes qui s'engagent.

Une enseignante qui anime une bibliothèque de rue nous a dit : *« C'est plus souvent dans les maisons que la rencontre a lieu : les confidences sont inévitables et les sujets reviennent. On entendra parler des soucis de l'école et de l'avenir des enfants ou encore la bataille pour garder une certaine autorité ou pire la peine face au placement des enfants de la voisine et même la peur que cela arrive pour les siens. Heureusement sont également partagés la joie d'une visite inattendue, des rêves de vacances, l'obtention d'un contrat, ou encore l'obtention d'un diplôme. »*

Seul un petit nombre de familles du quartier a la chance de retrouver d'autres familles de l'île lors des moments de rassemblement proposés (Journée mondiale du Refus de la Misère, journées familiales, réunion de réflexion) .

Une militante soutient et accompagne des adultes, principalement originaires de Madagascar, et des Comores pour des suivis administratifs, des démarches scolaires pour les enfants, des démarches pour le logement. Elle a aussi mis en place une action pour les enfants qui ont fréquenté uniquement l'école coranique dans leur pays d'origine : *« Arrivés ici, ils ne comprennent aucun mot de français pour s'intégrer facilement à l'école. Les enfants repérés, je les prends en charge pour leur faire apprendre les premiers éléments nécessaire de la langue français, en complément de l'école. »*

Accès aux droits fondamentaux

L'action « accès aux droits fondamentaux » (ADF) vise à accompagner les personnes pour reconquérir leurs droits. L'action est menée principalement par des personnes ayant elles-mêmes l'expérience de la pauvreté et de l'exclusion sociale, qui se sont formées et continuent à se former dans cet objectif. Elle est menée dans plusieurs quartiers de l'île et comprend les étapes suivantes :

- - identifier des situations de non-droit et les personnes qui les subissent
- - établir une relation de confiance avec elles,
- - identifier avec ces personnes les défis prioritaires en termes d'accès aux droits (coupure d'eau, rupture de versement des allocations etc.),
- - mener avec ces personnes les actions nécessaires pour rétablir les droits : visites aux institutions, accompagnement dans la préparation du dossier, etc.

Les membres d'ATD Quart Monde repèrent ces situations dans des contextes très divers : familles connues à travers d'autres actions comme la bibliothèque de rue, rencontre dans la vie quotidienne (à la caisse du supermarché, devant l'école, dans la rue, etc.), bouche à oreille par l'intermédiaire de personnes qui ont été accompagnées auparavant, etc. .

Du fait de leur expérience de vie, ceux qui vivent la pauvreté savent mieux que beaucoup d'autres entrer en relation avec délicatesse, sans entrer dans l'intimité des personnes, respecter les étapes d'une connaissance mutuelle. Elles ont souvent dû elles-mêmes chercher de l'aide sans s'exposer à l'intrusion dans leur vie privée. Etablir la relation de confiance suppose entre autres choses de laisser le temps à la personne de sentir quand elle est prête à entamer des démarches, qui dans un premier temps pourraient la mettre encore plus en fragilité.

Dans le secteur de St-André/St-Benoît, les personnes engagées dans des actions ADF se sont réunies à plusieurs reprises en 2014 pour échanger leurs expériences, se donner des conseils, faire appel à d'autres membres du Mouvement pour appuyer une démarche auprès d'une institution. Dans les autres quartiers de l'île, l'accompagnement de ces démarches s'est fait sur place avec l'un ou l'autre membre du Mouvement.

Au total en 2014 plus d'une trentaine de personnes/familles ont été accompagnées à une étape ou à une autre de leurs démarches. Pour plusieurs cela a entraîné des changements importants dans leur vie, en mettant fin à des problèmes qui duraient depuis longtemps.

Vivre des temps de vacances, de ressourcement, de chantier

Le travail d'évaluation mené en 2013 a souligné que lorsque l'on vit dans la précarité, pouvoir découvrir de nouveaux lieux, sortir de son environnement quotidien, c'est très important.

ATD Quart Monde a poursuivi en 2014 son effort de permettre aux personnes concernées de vivre des temps de vacances, de ressourcement, de chantier.

Pour préparer l'accueil de familles en vacances pour quelques jours, des militants, des alliés et des volontaires permanents se sont retrouvés à plusieurs reprises afin de réfléchir aux familles à qui proposer ces temps de vacances. Cette réflexion a permis de dégager différents points :

- l'importance des vacances en famille, en particulier pour les familles les plus en difficulté
- tous les aspects du séjour sont discutés et décidés avec la famille accueillie
- associer des militants et d'autres membres connaissant bien les quartiers pour partager les idées sur quelles familles devraient être accueillies en priorité.
- lors du séjour, permettre à la famille accueillie d'être rejointe pour le temps d'une visite par une autre famille militante de son quartier
- bien préparer à l'avance avec la famille, surtout pour celles qui partent pour la première fois, en prévoyant entre autres une visite des lieux.

Au final, quatre familles venant de quatre quartiers différents ont été retenues pour les vacances de juillet. Certaines n'ont finalement pas pu venir, et finalement une famille de six personnes a pu séjourner pour une semaine et a été rejointe vers la fin du séjour par une autre famille de trois personnes du même quartier. Ensemble, elles ont fait des visites à Kélonia (village des tortues), Croco Parc et l'aquarium de Saint Gilles, des grandes premières pour les enfants !

Le père de famille a déclaré : « *Depuis que j'ai ma famille, c'est la première fois qu'on a ce temps ensemble hors de notre maison. Je vois que le temps et le dialogue avec les enfants et ma femme est tout autre qu'à la maison. On vit un Amour de Famille.* »

Auparavant, deux familles (de trois personnes chacune), membres du Mouvement ont passé 3 à 4 jours pour l'aménagement et le nettoyage des lieux d'accueil. Elles ont ainsi contribué à rendre possible un séjour de vacances pour d'autres familles.

Deux autres familles, ont pu faire des séjours plus courts de trois jours non seulement pour se ressourcer mais aussi pour aider dans les préparatifs des journées du 17 et 28 octobre, par des chantiers à la maison Quart Monde

Ces séjours ont confirmé les résultats de la réflexion issue des temps de préparation : ce temps donné à une famille est un moment très important pour elle. La vie et les problèmes quotidiens ne permettant pas souvent aux gens de pouvoir s'arrêter un instant au cours de leur vie pour pouvoir se renouveler, dialoguer avec d'autres, reprendre de la force pour pouvoir continuer.

Les journées de chantiers

En mai et en octobre, une vingtaine de personnes, adultes, jeunes et enfants, se sont retrouvés pour préparer des rassemblements pendant un chantier d'une journée. Les activités étaient variées : aménagement et entretien des espaces verts, travaux de couture pour des bannières et des foulards, etc. Le repas partagé, la bonne humeur de chacun ont contribué à faire de ces journées des moments de grande fraternité, d'échanges et de rencontres. Pour certaines personnes, c'était un premier pas et aussi une fierté pour s'impliquer concrètement dans la vie du Mouvement à la Réunion.

Nouvelles familles, nouveaux quartiers : aller à la rencontre

L'évaluation réalisée en 2013 a confirmé l'importance de continuer à rejoindre les familles qui vivent des situations très difficiles, de rejoindre des engagements et de connaître d'autres quartiers.

Une militante du Mouvement a parlé de Ravine Daniel et a créé le lien avec une responsable de l'association War Domin. Pendant plusieurs mois, une volontaire permanente et une jeune alliée ont participé à des ateliers de créations, et en ont aussi animé un. Comme ailleurs dans l'île les habitants du quartier font face à de grands défis comme le chômage, le décrochage scolaire et aussi les jeunes qui abandonnent en cours de route leur formation faute de moyens financiers mais les échanges révèlent aussi une fierté et une joie d'être ensemble.

En s'appuyant sur les outils Taporî juste avant la rentrée scolaire les enfants ont été invités à dessiner le quartier de leurs rêves : un enfant, a représenté un médecin, un dentiste et un centre commercial, et dit que c'était important d'avoir ces personnes dans le quartier. Un autre a dessiné un alambic pour le géranium, et il disait qu'il espérait que cela puisse générer des emplois et que les touristes osent venir visiter son quartier.



War Domin expose ses créations à Champ Fleuri le 28 octobre 2014

L'animatrice a expliqué : « pour nous c'est important de faire ces activités, car nous voulons montrer aux autres un autre visage du quartier qui n'est pas celui de la violence et du désespoir. »

Une cinquantaine de personnes adultes et enfants, a pu participer au 25ème anniversaire de la pose de la Dalle à Champ Fleuri le 28 octobre et les mamans ont pu exposer leurs œuvres réalisées durant toute l'année.

Une maman disait : « c'était une belle journée, d'y participer, de rencontrer de nouvelles personnes, de donner notre avis pendant le forum, de pouvoir exposer nos œuvres, cela a été un jour inoubliable ».

« Nos enfants étaient tellement contents, surtout celui qui a porté la bougie. C'est la première fois qu'on a eu une journée pareille. On a voyagé on était en dehors de nos soucis quotidiens ».

Quatrième partie - Le renouvellement de la gouvernance : le groupe relais

Janvier à mai 2014

Dans le cadre du changement de la Présidence au 31 décembre 2013, une réflexion a été menée au cours du premier semestre 2014 pour chercher ensemble de quelle animation avait besoin le Mouvement aujourd'hui à la Réunion pour bâtir unité et dynamisme dans les années à venir. Ce travail a été mis en regard de *l'évaluation à partir de la connaissance* menée en 2013, après 30 ans de présence du Mouvement à la Réunion.

La dynamique de ces "groupe relais" au sein d'ATD Quart Monde permet que, de plus en plus, ses membres prennent une part active pour bâtir ensemble le Mouvement, en partager les responsabilités et choisir la manière de vivre cette co-responsabilité de manière collégiale.

Réfléchir à cette « gouvernance », c'est réfléchir à l'animation et à la prise de décision au sein du Mouvement. Notre animation est en effet une recherche de deux éléments centraux :

- comment le plus pauvre et le plus isolé peut être entendu et pris en compte pour les décisions que nous prenons ensemble et qui guident la vie du Mouvement ?
- comment bâtir sans cesse entre nous l'unité et la co-responsabilité, en référence au texte de la Dalle « *S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré* » ? Un groupe, intitulé "groupe relais", composé de 13 personnes (des volontaires permanents, des militants et des alliés) s'est réuni durant 5 journées pour travailler cette question de l'animation du Mouvement. Il a réfléchi en lien étroit avec la délégation régionale et la délégation générale par des va et vient réguliers. Un allié et un volontaire permanent en ont accepté l'animation.

La composition de ce groupe avait été finalisée à partir de noms de personnes proposés par les membres actifs du Mouvement ATD Quart Monde à la Réunion.

Progression au fil des rencontres :

- comprendre la "gouvernance" au sein du Mouvement Atd Quart Monde qui n'est pas identique à celle d'autres organisations,
- comprendre les points de tensions pour re-créeer des accords,
- comprendre nos structures formelles (Conseil d'administration...) et structures informelles (Equipe d'animation, équipes de volontaires permanents...) : leur rôle et leur articulation.
- regarder et comprendre l'animation du Mouvement à La Réunion au cours de son histoire (une série d'interviews a été réalisée dans ce cadre de quelques personnes ciblées ayant eu des responsabilités au sein de cette animation à La Réunion),
- réfléchir à ce dont le Mouvement aurait besoin aujourd'hui en terme d'animation au regard de l'évaluation menée en 2013 et des besoins pressentis dans les années à venir.

Le groupe a en particulier travaillé sur :

- Le rôle du président
- Le mandat du conseil d'administration
- Le mandat d'une équipe d'animation
- Les différentes configurations possibles pour animer le Mouvement à La Réunion.

Le groupe relais a réfléchi à des personnes susceptibles de prendre des responsabilités au sein du Mouvement. Il a défini les mandats du conseil d'administration et de l'équipe d'animation ; il a identifié les points particuliers et les questions à travailler au cours des mois à venir.

Un nouveau président a été élu en juin 2014 avec un renouvellement du conseil d'administration et de l'équipe d'animation. Le Conseil d'administration a travaillé sur des nouveaux statuts qui ont été adoptés lors d'une assemblée générale extraordinaire le 15 novembre 2014.

Le rôle et le mandat de l'équipe d'animation

L'équipe d'animation a été définie comme le lieu de réflexion et de décisions qui concerne la marche du Mouvement à la Réunion.

Le mandat :

- Faire l'état des lieux du Mouvement à la Réunion, les actions en cours, les partenaires, les personnes ressources, sachant que *le travail d'évaluation à partir de la connaissance* a beaucoup apporté d'éléments de réponse sur le fond. S'approprier le document des grandes lignes (synthèse de 9 pages).
- Définir la programmation, l'axe ambitieux, fédérateur, et les actions qui découlent de cette programmation, la synthèse du travail de l'évaluation apporte déjà des axes de programmation, prendre connaissance des engagements communs 2013-2017 du Mouvement International.
- Réfléchir les actions, les moyens humains et financiers ensemble.
- Bâtir un programme de formation (présenter le Mouvement, le faire connaître), pour les membres actifs, pour des nouveaux, en parallèle d'une dynamique de recrutement.
- Réfléchir aux outils de communication.
- Bâtir des partenariats, être présent dans des espaces de représentation, regarder l'existant : CAF, commission Dalo etc.
- Proposer une ou deux fois par an, un moment de rassemblement de tous qui peut être par exemple, un moment convivial de connaissance et de reconnaissance, d'information sur l'actualité du Mouvement à la Réunion, dans la région Océan indien et international.
- Réfléchir à la manière de se lier au Mouvement national, régional et international.

Le conseil d'administration (CA) et président du CA

Le conseil d'administration a été défini comme n'étant pas le lieu de décisions qui concerne la marche du Mouvement à La Réunion mais qui réfléchit et valide dans un dialogue les propositions faites par l'équipe d'animation.

Le mandat :

- Un travail de fond de connaissance sur les actions, les finalités, leur sens etc.. les ressources humaines, les moyens financiers disponibles etc. à partir du rapport moral et du rapport d'activités, pour une compréhension, une appropriation de ces actions par tous les membres du conseil. Possibilité d'inviter des personnes pour telle ou telle rencontre du Conseil local.
- La représentation publique, le lien avec les médias, le lien avec les partenaires (financiers et autres). Pour chaque occasion de représentation : créer une équipe d'alliés, militants, volontaires, selon le partenaire et les ressources humaines disponibles : (minimum 2 personnes quand c'est possible).
- Suivi des demandes de subvention, en lien avec l'équipe d'animation et l'équipe finances.
- Préparation de l'assemblée générale, invités, médias.

Perspectives pour 2015

En 2015 le Mouvement ATD Quart Monde à la Réunion va poursuivre ses efforts pour rejoindre les familles vivant les situations plus difficiles, et pour mobiliser avec elles les différents secteurs de la société réunionnaise pour faire reculer la misère. Il va mener à terme le processus de programmation et définir les axes prioritaires de son action pour les quatre années à venir. Ce travail, déjà en cours, se base sur l'évaluation à partir de la connaissance menée en 2013, sur l' « état des lieux » du Mouvement à la Réunion (les actions en cours, les partenaires, les personnes ressources) et sur les « engagements communs » du Mouvement International (voir document joint). Les lignes directrices issues du travail d'évaluation guident déjà les choix d'actions à mener depuis octobre 2013.

Dans cette dynamique, les volontaires et les autres membres du Mouvement vont continuer à mettre en œuvre les projets identifiés, comme de nouvelles bibliothèques de rue, et poursuivre les autres actions de rassemblement, actions culturelles, actions d'accompagnement.

ATD Quart Monde va également continuer à saisir les opportunités qui se présenteront, chaque fois qu'elles permettront d'avancer sur la base des lignes directrices mentionnées plus haut.

Ce fut le cas avec la demande envoyée en octobre 2014 par M. Delahaye, inspecteur général de l'éducation nationale, en vue de son rapport au ministre sur le thème « Grande pauvreté et réussite scolaire » , demande qui a suscité une forte mobilisation de membres du Mouvement au début de l'année 2015.



AGIR TOUS POUR LA DIGNITE

Les engagements communs du Mouvement International ATD Quart Monde pour les années 2013-2017 ¹

L'écart entre les populations qui luttent contre l'extrême pauvreté et les autres citoyens continue de se creuser. Les crises que traverse notre planète renforcent les violations des droits de l'Homme et l'abandon dont sont victimes les familles confrontées à la pauvreté.

La violence de la misère enferme les personnes et les familles très pauvres dans l'ignorance, le dénuement, le mépris et finalement dans le silence, jusqu'à les faire parfois douter de leur appartenance à la communauté humaine. Pourtant à force de résister pour survivre, tenter de vivre ensemble, elles ont une expérience et un savoir à partager dont nos sociétés ont besoin pour faire face aux défis du monde actuel.

Mais les réponses à la misère restent trop souvent des mesures d'urgence, provisoires. ATD Quart Monde a mené dans 12 pays une évaluation de l'impact des Objectifs du Millénaire pour le développement (fixés par l'ONU) ; ce travail confirme que les programmes dans lesquels les personnes confrontées à l'extrême pauvreté ne sont pas consultées et associées, avant, pendant et après leur déroulement, ne les atteignent que très rarement.

NOTRE ORIENTATION

Aller à la recherche de ceux qui manquent encore

Agir tous pour la dignité, c'est agir pour que tous soient connus, rencontrés, puissent vivre en étant respectés et apporter leur contribution pour en finir avec la misère.

Nous savons que si on ne laisse personne de côté, les projets et les politiques unifient au lieu de diviser, réduisent les inégalités au lieu de les accroître, font progresser la justice, la liberté et la paix pour tous. Notre espoir, c'est de voir que cette ambition progresse partout dans le monde, comme point d'appui d'un développement durable pour tous.

Cette volonté de chercher ceux et celles qui manquent encore est notre repère dans tout ce que nous allons entreprendre à la fois au sein de notre Mouvement et avec nos partenaires, dans nos engagements

associatifs, spirituels, politiques, syndicaux etc.

Cela nous amène à nous demander régulièrement :

- Que faisons-nous pour que notre groupe ou notre équipe s'ouvre en permanence à de nouvelles personnes qui sont rejetées, sans aucun droit ou dont la vie est tellement difficile ?
- Comment ces personnes vont-elles pouvoir trouver leur place, s'exprimer et contribuer avec d'autres à des changements, influencer des programmes, des projets ?

Cela doit nous encourager à travailler avec d'autres qui sont dans des démarches de solidarité avec les plus exclus, à réfléchir comment ceux qui vivent dans la misère vont pouvoir dialoguer et être entendus là où se réfléchit l'avenir de nos sociétés, au niveau local, national ou international.

NOS TROIS PRIORITES

1. Accéder à l'éducation et construire les savoirs avec l'intelligence de tous

Même si l'éducation pour tous est une priorité dans tous les Etats, des millions d'enfants, de jeunes, d'adultes ne peuvent pas aller à l'école ou accéder aux savoirs dont ils ont besoin. Ils ne peuvent pas partager leur expérience et leur réflexion, ni contribuer aux projets qui le concernent. C'est une discrimination grave, un gâchis insupportable. Toutes ces intelligences pourraient contribuer à renouveler nos savoirs (à l'école, à l'université, dans la vie politique, etc), faire en sorte que la lutte contre la misère soit réellement efficace et bâtir un monde plus juste.

C'est pourquoi nous voulons :

- **Identifier les savoirs utiles** transmis par la famille, la communauté, les savoir-faire de chacun et voir concrètement comment ils peuvent compléter les savoirs transmis à l'école, à l'université, dans les centres de formation avec le souci de promouvoir la

¹ Ces engagements communs sont le fruit d'un travail mené pendant un an dans 78 groupes de 30 pays avec de nombreux échanges internationaux à distance à partir des engagements que nous avons portés ensemble de 2008 à 2012. Ce document est seulement un résumé. Pour en apprendre plus sur les sujets présentés ici, y compris avoir un résumé de ce qui a été mis en œuvre sous les précédents engagements communs, vous pouvez consulter le document complet sur le site : [engagements communs](#)

démarche du croisement des savoirs.

- Dans nos actions (bibliothèques de rue, universités populaires Quart Monde, ateliers de création), **stimuler la curiosité, la joie d'apprendre**, libérer les capacités et la créativité pour que chacun se rende compte qu'il a des connaissances à partager et qu'il peut apprendre. Soutenir l'engagement des jeunes dans des projets de partage du savoir.
- **Faire reconnaître la famille** comme premier lieu d'éducation et les parents comme des partenaires indispensables pour la réussite scolaire de leurs enfants. De là peuvent se développer la coopération et la complémentarité entre enseignants et parents.
- **Combattre les obstacles** pour l'accès à l'éducation (cotisations, etc) et agir ensemble contre les discriminations à l'école ou dans des lieux de formation.
- **Promouvoir la coopération** entre apprenants comme alternative à la compétition qui sévit dans trop de structures d'éducation.
- **Développer des partenariats** avec des institutions, des centres d'apprentissage qui s'engagent à mettre en œuvre le droit à une éducation réellement pour tous.

2. Promouvoir une économie respectueuse des personnes et de la Terre

Le système économique place les plus pauvres en situation de crise permanente et les entraîne souvent dans une inactivité forcée. Pourtant, jour après jour, ils luttent et travaillent dur pour faire vivre leur famille, prendre en main un environnement très dégradé dans lequel ils sont obligés de vivre. Ils créent souvent leurs propres emplois informels et leurs réseaux de solidarité pour survivre.

A travers le monde, de nombreux acteurs expérimentent des activités économiques qui ne sont pas prioritairement basées sur le profit mais visent à améliorer le bien être des personnes et des communautés. Fort de son expérience dans ce domaine, ATD Quart Monde veut contribuer à développer ce type d'économie au service de tous, qui respecte la dignité de chacun et encourage le partage, la solidarité, la coopération. Une économie qui ne gaspille ni l'intelligence et le savoir-faire des personnes, ni les ressources limitées de notre planète.

Pour cela, nous voulons :

- **Mieux connaître** les initiatives des personnes en grande pauvreté pour faire vivre leur famille, protéger leur environnement et se relier à leur communauté.
- **Poursuivre et mettre en réseau les projets "Travailler et Apprendre Ensemble"**, où l'accès au travail décent renforce les liens communautaires.
- **Développer le dialogue avec les différents acteurs du monde économique** (entreprises, universités, associations, syndicats, services publics...) pour promouvoir le travail décent pour tous et une protection sociale dans chaque pays.

- **Participer à des réseaux de l'économie sociale et solidaire** qui contribuent à une économie au service de tous.

- **Explorer et expérimenter** des initiatives utiles à l'ensemble d'une communauté (accès à l'eau, protection de l'environnement, amélioration de l'habitat...) ou des activités génératrices de revenus.

Nous voulons le faire avec détermination et prudence car certains investissements économiques peuvent diviser les communautés et écarter les plus fragiles.

3. Mobiliser pour la paix et les droits de l'Homme

Il n'est plus possible de parler de la paix sans reconnaître la violence de la misère et la contribution des plus pauvres pour bâtir cette paix.

Pour en finir avec la grande pauvreté, **des engagements citoyens**, des courants de solidarité sont indispensables pour faire reculer les préjugés et gagner le respect des droits de tous.

Pour que le Mouvement puisse continuer d'agir, nous avons besoin de subventions. Mais par ailleurs pour qu'il garde sa liberté d'action, nous avons besoin de développer notre financement citoyen en continuant à faire grandir notre réseau d'amis et de donateurs.

Pour cela, nous voulons développer cette mobilisation citoyenne dans plusieurs directions :

- **Communiquer et interpeller** : nous devons intégrer la communication à partir de nos actions, de nos événements, ce qui suppose d'y mettre des forces, de se faire aider par des personnes compétentes, pour gagner de nouveaux amis, de nouveaux partenaires.
- **Organiser des campagnes publiques de mobilisation** : par les médias, les réseaux sociaux, des conférences. 2017 (centenaire de la naissance du Père Joseph Wresinski) pourra être une occasion de réaliser des événements publics.
- **Garder des liens avec ceux qui prennent contact** avec ATD Quart Monde par des rencontres et en s'appuyant sur un bon fichier, nos sites internet, nos journaux.
- **Développer nos engagements citoyens** en tant que voisin, parent, professionnel, membre d'une association, d'une communauté de croyants, d'un syndicat, d'un parti politique et les proposer à d'autres. Développer notre capacité de dialogue avec certains courants philosophiques, religieux, écologiques, politiques, pour renforcer le courant du refus de la misère.
- **Développer des espaces de formation et de soutien pour les membres du Mouvement** afin que personne ne reste seul et que chacun puisse échanger sur son engagement, se nourrir de l'expérience des autres. Un effort de communication interne doit permettre à tous de se sentir d'un Mouvement international.



ATD Quart Monde Réunion

Message pour les rassemblements à
Champ Fleuri

17 octobre 2014,

journée mondiale du refus de la
misère

28 octobre,

25^{ème} anniversaire de la pose de la
dalle à l'honneur des victimes de la
misère.

Nous voulons témoigner qu'il y a, dans notre société, à la Réunion des personnes laissées de côté et que le jugement des autres les enferme, les enfonce, leur apporte la honte.

Quand on vit la pauvreté et qu'on a des soucis, on sait qu'on ne peut pas en parler avec n'importe qui. On a honte, on a peur que les gens aillent raconter ailleurs des choses fausses. On a peur du « la di, la fé » et qu'on soit jugé, montré du doigt, alors on garde nos problèmes, on s'enferme.

C'est difficile de se sentir soutenus et d'accéder à nos droits :

On connaît des personnes qui n'ont pas l'eau et l'électricité, ou qui n'ont pas la couverture santé à laquelle elles auraient droit. Elles n'osent pas faire les démarches, elles ont peur de ne pas arriver à s'exprimer correctement et sont découragées. Elles ont peur de ne pas pouvoir rassembler les papiers nécessaires et elles n'accèdent pas à leurs droits.

Des familles qui reçoivent les minimas sociaux et certaines personnes qui travaillent et qui gagnent le Salaire minimum, ne parviennent pas à faire face à toutes leurs dépenses. Les factures de loyer, d'eau et d'électricité et le prix de la nourriture ont augmenté.

Ce qui est mis en place comme fonctionnement administratif pour aider les gens dans des situations d'urgence ne marche pas bien. Il faut attendre 15 jours pour passer en commission, les gens sont humiliés quand on leur donne leur colis devant tout le monde et trop souvent c'est une grosse déception : dans les colis la nourriture est périmée, le riz infecté de bêtes. Parfois on y trouve des aliments qui ne correspondent pas aux habitudes alimentaires, comme certaines boîtes de conserve. Et quand les enfants les voient, ils posent la question : « on n'a plus d'argent maman ? ». ça leur fait vivre des soucis d'adultes et ils ne se sentent pas comme tout le monde.

Trop de jeunes sont laissés de côté, les jeunes sont notre avenir et pourtant il y a plus d'un jeune sur 2 de moins de 25 ans qui est au chômage. Nous connaissons des jeunes qui sont sortis de l'école sans savoir lire et écrire, leurs parents ne pouvaient pas les aider, car ils ne savaient pas non plus lire et écrire. Ils n'arrivent pas à trouver un travail décent parce qu'ils se sentent honteux et coupables de ne pas savoir lire et écrire.

Nous croyons qu'une autre société est possible, nous voulons connaître, réfléchir, décider, agir ensemble pour ne laisser personne de côté

Nous voulons nous appuyer sur les valeurs de nos anciens

Même s'ils avaient peu de moyens, ils avaient l'esprit de solidarité dans la famille, dans le quartier. Même s'il n'y avait pas le confort, la porte restait toujours ouverte, ils prenaient le temps de la rencontre.

Nous voulons garder ces solidarités, mais notre système administratif trop souvent les casse. En particulier celles des personnes très pauvres, qui accueillent leur famille en difficulté ou des personnes à la rue. Elles ne peuvent pas vivre ces solidarités, car elles craignent une enquête sociale et que leurs allocations soient coupées.

Réfléchir et agir avec les personnes qui vivent ou ont vécu des situations de pauvreté

Dans différents quartiers, des habitants se sont mis ensemble pour réfléchir et se soutenir dans les démarches. Ils veulent que personne ne reste seul face aux problèmes de fuites d'eau, de loyer, ou de démarches administratives. Ceux qui ont été accompagnés hier, accompagnent d'autres aujourd'hui. Parce qu'ils savent ce que c'est d'être renfermés, à l'écart, avec la honte et la culpabilité et ils ne veulent pas que d'autres vivent ce qu'ils ont vécu. Quand on est ensemble, quand on peut parler, réfléchir avec des personnes avec qui on a confiance, on retrouve de la force. Nous ne voulons pas que certaines personnes s'enfoncent, se détruisent parce qu'elles n'ont reçu aucun soutien.

Pour ne laisser personne de côté nous avons besoin de tout le monde. Nous voulons chercher une autre manière de vivre ensemble, de se rencontrer entre personnes de différents milieux dans la société, pour mettre en commun nos savoirs, apprendre les uns des autres et faire évoluer la société, les administrations. Nous savons que ce n'est pas facile et qu'il faut continuer à réfléchir, décider et agir ensemble.

Glossaire :

Les militants Quart Monde : personnes ayant connu ou vivant encore dans la grande précarité et qui s'engagent dans les actions du Mouvement Quart Monde. Elles y prennent des responsabilités. Au quotidien, elles constituent le pilier des actions qui sont menées avec et pour elles dans leur quartier, et au-delà.

Les alliés : citoyens de tous horizons qui ont fait le choix de s'engager dans les diverses actions que mène le Mouvement et (ou) engagés dans leur milieu professionnel, culturel, syndical, familial... à faire connaître la réalité de vie des populations en grande pauvreté et les moyens proposés par le Mouvement Atd Quart Monde pour lutter contre la misère et l'exclusion.

Les volontaires-permanents : hommes et femmes, d'origines sociales et de professions très variées, de toutes nationalités. Ils rejoignent le mouvement ATD Quart Monde acceptant un salaire minimum ainsi que la vie et le travail en équipe. Leur rôle essentiel est d'être à l'écoute des familles les plus pauvres dans les quartiers et trouver avec elles le respect de leurs droits dans le chemin de la dignité. Ils sont plus de quatre cent à travers le monde.

REMERCIEMENTS

À ceux qui ont soutenu en 2014 l'action d'ATD Quart Monde à La Réunion, nous tenons à adresser nos vifs et chaleureux remerciements à toutes celles et ceux qui ont soutenu son action, soit financièrement, soit par la mise à disposition de locaux, ou de personnels.

Les personnes donatrices en faveur du mouvement ;

La Caisse d'Allocations Familiales de La Réunion

Le Conseil Régional de La Réunion

D.R.J.S.C.S.

La Direction de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative de La Réunion (Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative)

Les communes de Bras Panon, l'Etang Salé, le Port, la Possession, St-André, St-Benoît, St-Denis, St-Joseph, St-Leu, St-Pierre, Ste-Suzanne, Trois Bassins.

Les services déconcentrés de l'État et ceux des collectivités locales, parmi lesquels les centres communaux d'action sociale (CCAS) des communes, qui nous ont accompagnés sur le traitement de dossiers ou l'organisation d'événements ;

Les associations qui interviennent en partenariat avec nous ;

Les artistes, musiciens, conteurs et plasticiens, qui sont intervenus dans différents rassemblements.

Les médias (journaux, revues, radios, télévisions) et leurs journalistes qui nous ont accompagnés et aidés à sensibiliser le grand public à la cause des plus démunis de notre société et aux efforts déjà entrepris.